

L'un descendit justifié, l'autre non... (Luc 18,14)

La vérité, la paix, l'amour, la justice sont des grands thèmes de la bible. *Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent* (psaume 84). La loi a été donnée à Moïse pour que la justice soit le fondement des relations humaines et les prophètes n'auront de cesse de la rappeler au peuple d'Israël destiné à devenir la lumière des nations. Mais elle va prendre une telle place dans la conscience de certains qu'ils en oublient le sens véritable - elle a été donnée par Dieu pour être chemin de vie - et font de sa pratique le seul but à atteindre. Jésus va venir, *non pour abolir la loi, mais pour l'accomplir* (Mt 5,17). Le Royaume qu'il annonce sera la réalisation de cette justice.

Mais de quelle justice s'agit-il ?

La parabole énoncée par Jésus va mettre en scène deux hommes : un pharisien et un publicain. Tous deux montent au Temple pour prier. Le pharisien va surtout se glorifier de ce qu'il pratique la loi de façon

exemplaire. Il fait tout ce qu'il faut, il est content de lui et demande à Dieu de bien le reconnaître. Le publicain, lui, reste en retrait, très affecté par la conscience de son état de pécheur. Il connaît la loi, mais quant à la pratiquer, c'est autre chose. Voilà deux hommes qui prient, comme ils sont, avec ce qu'ils croient.

Lequel des deux est justifié ?

Eh bien, nous dit Jésus, c'est le publicain : celui qui se reconnaît pécheur et surtout désire entrer en relation avec Dieu, ce qui n'apparaît pas chez le pharisien ! Certes ce dernier fait tout ce qu'il faut et accomplit tout ce qui est commandé, mais il le fait par et pour lui-même. Il n'attend rien de Dieu ni des autres. Il les méprise s'ils ne font pas comme lui.

Que peut nous dire cette parabole aujourd'hui ?

Des pharisiens et des publicains, il n'en n'existe

plus et pourtant est-ce que ce genre d'attitude a disparu, ce n'est pas si sûr ! Les commandements et les lois de l'Église sont toujours là. Certains vont en faire un absolu et se retrancher derrière, au risque de refuser le dialogue et de mépriser les autres. D'autres vont rejeter ces lois et vivre sans s'en inquiéter. D'autres encore vont en découvrir la valeur et en faire tout un système au risque d'en oublier la source et de se couper ainsi de Dieu en comptant sur eux-mêmes.

Ceci dit, je me pose la question : où en suis-je de ma relation à Dieu, de ma foi en Jésus-Christ, lui qui au dire de l'apôtre Paul est ma seule justification ? Est-ce que ma prière dans la conscience de ma faiblesse me conduit à la confiance en celui qui seul peut me justifier ?

Frère Cyrien BÉZELGUES
Prieuré Charles de Foucauld
Le Moulin de l'Oulme (Gard)